...nault, fondatrice des mutualités maternelles de Douai; MM. Vandame, président de la *Mutualité de Lille*; Delory, vice-président de la *Fraternité Lilloise*, à Lille; Robart-Courtin, à Arras; Selingue, à Calais.

## COTONS AMERICAINS

New-York, 29 juillet.

COURS DE CLOTURE

| TERMES | New-York | | New-Orléans | |
|---|---|---|---|---|
| | Ce jour | Précéd. | Ce jour | Précéd. |
| Juillet.....1909 | 12.38 | 12.31 | 12.33 | 12.37 |
| Aout........... | 12.36 | 12.28 | 12.21 | 12.15 |
| Septembre...... | 12.40 | 12.29 | 12.34 | 12.29 |
| Octobre........ | 12.39 | 12.32 | 12.31 | 12.25 |
| Novembre....... | 12.38 | 12.30 | 12.31 | 12.25 |
| Décembre....... | 12.43 | 12.36 | 12.32 | 12.26 |
| Janvier.....1910 | 12.40 | 12.34 | 12.36 | 12.30 |
| Février........ | —.— | —.— | 12.38 | —.— |
| Mars........... | 12.41 | 12.31 | 12.47 | 12.42 |
| Avril.......... | —.— | 12.34 | —.— | —.— |
| Mai............ | 12.42 | 12.36 | —.— | —.— |
| Juin........... | —.— | —.— | —.— | —.— |
| *Ports des Etats-Unis*........ | | 0.000 | 0.000 Balles | |
| *Ports de l'Intérieur*........ | | 2.000 | 1.000 | |

# Le Tour de France Cycliste

## L'avant-dernière étape : BREST-CAEN

(425 kilomètres)

### BELLE VICTOIRE DE DUBOC

Ils ont eu une rude tâche à accomplir hier nos vaillants « Tour de France », mais cette treizième étape, heureusement, marque la fin de leur long calvaire.

Le trajet Caen-Paris, qu'ils couvriront dimanche prochain ne sera plus pour eux qu'une « promenade de santé » après laquelle ils recevront des Parisiens les acclamations enthousiastes qu'ils ont certes bien méritées.

425 kilomètres séparent Brest de Caen : cette étape est donc la plus longue du Tour de France et les coureurs ont dû partir dans la nuit sur des routes bien peu favorables aux vitesses qu'ils ont cependant réalisées, mais il faut dire qu'un fort vent d'Ouest, les a constamment favorisés en les poussant en quelque sorte vers le but de l'étape.

Duboc a brillamment remporté cette dure étape.

De Brest à Bayeux, il se maintint constamment dans le groupe de tête. Au sortir de cette ville, tous les coureurs descendirent de machine pour satisfaire un besoin urgent. Duboc en profita pour s'esquiver et de Bayeux à Caen, c'est-à-dire, sur un parcours de 27 kilomètres, il gagna sept minutes sur ses adversaires.

Le roubaisien Jean Alavoine faussa également compagnie au peloton et se classa bon second, tandis que derrière lui, une lutte de sauvages se livrait pour les places d'honneur. François Faber arriva troisième, son frère Ernest semblait devoir figurer également parmi les premiers, mais de nombreuses crevaisons le handicapèrent.

Quant à Christophe il souffre toujours des genoux et de plus il a une bronchite!

Van Wouwaert a fait une très bonne course. Depuis bien longtemps le Belge n'a été si frais qu'à cette étape d'hier, pourtant excessivement dure.

### LE DEPART

Le départ a été donné à minuit au Café du Commerce, à Brest. Cinquante-quatre coureurs se sont présentés au contrôle.

### DANS LES CONTROLES

MORLAIX (62 kil.). C'est Le Bars — un gars de Morlaix — qui arrive le premier au contrôle à 2 h. 16. Malgré l'heure matinale, une foule énorme fait une belle ovation au Breton. Deux minutes après passent Trousselier, Duboc, Faber, Alavoine, Garrigou, Van Houwaert, Ménager, Deloffre, Maitron, Zavatti, Oudin, Fleury, Lecomte, Gajoni, Faure.

GUINGAMP (116 kil.). A 4 h. 25, tout un peloton arrive. Il est composé de Trousselier, Faber, Alavoine, Duboc, Van Houwaert, Garrigou, Le Bars, Ménager et Deloffre.

SAINT-BRIEUC (147 kilomètres). — Une demi-heure avant l'heure prévue, les « Tours de France » passent au contrôle. C'est encore un enfant du pays, Oudin, qui mène le peloton, aussi les acclamations n'en finissent plus, une fois encore.

Avec Oudin étaient arrivés et avaient signé au contrôle à 5 h. 27 : François et Ernest Faber, Garrigou, Van Houwaert, Trousselier, Duboc, Bettini, Deloffre, Alf. Faure et Le Bars.

DINAN (206 kilomètres). — C'est Van Houwaert qui signe le premier, à 7 h. 45, précédant au porte-plume Trousselier, François et Ernest Faber, Garrigou, Duboc, Alavoine, Fleury, Maitron, Ménager, Oudin, Alf. Faure, Christophe et Bettini.

A 7 h. 50 arrive Le Bars, tout seul.

PONTORSON (262 kil.). A 9 h. 20 arrive un groupe de coureurs composé de Trousselier, Duboc, Le Bars, Alavoine, Van Houwaert, Garrigou, Ménager et Deloffre. François Faber passe à 9 h. 21.

GRANVILLE (300 kilomètres). — En même temps qu'Alavoine, François-Fabert, Garrigou, Duboc et Van Houwaert qui sont contrôlés à l'Hôtel de la Gare, avenue de la Gare, à 10 h. 55.

Trousselier accourt avec quatre minutes de retard. Bettini, Ern. Faber et Christophe accourent à 11 h. 01.

Maitron, Deloffre, Ménager, Fleury, Gajoni, Faure, Oudin et Le Bars sont-ils définitivement semés? Il y a des chances.

Sur la route, Trousselier marche à fond de train et parvient, grâce à un sprint merveilleux soutenu durant plusieurs kilomètres, à recoller au peloton de tête.

COUTANCES (328 kilomètres). — Le peloton qui arrive à midi juste se compose de Duboc, François Faber, Van Houwaert, Garrigou, Alavoine et Trousselier qui ont déjà treize minutes d'avance sur Christophe et Ernest Faber, et trente sur Maitron.

SAINT-LO (350 kil.). A midi 53 passent Alavoine, François Faber, Garrigou, Trousselier, Van Houwaert et Duboc; à 1 h. 9, Ernest Faber et Bettini.

### L'ARRIVÉE

Les Caennais ont appris que les routiers avaient beaucoup d'avance sur l'horaire prévu; aussi, dès 2 h. et demie le public commence-t-il à s'amasser autour du contrôle d'arrivée. A 3 heures 02 un coureur arrive seul; c'est Duboc qui reçoit une ovation dont, à coup sûr, il se rappellera longtemps.

Sept minutes après, un autre coureur arrive seul; c'est Jean Alavoine, mais il est suivi à deux cents mètres par tout un groupe composé de François Faber, Trousselier, Garrigou et Van Houwaert qui passent dans cet ordre la ligne d'arrivée.

### LA MOYENNE DU VAINQUEUR

Duboc, le vainqueur de la treizième étape, a mis quinze heures deux minutes à franchir les quatre cent vingt-quatre kilomètres qui séparent Brest de Caen; c'est-à-dire qu'il a roulé à une allure de vingt-huit kilomètres deux cents mètres à l'heure.

### LE CLASSEMENT DE LA 13e ETAPE

1er Duboc, en 15 h. 2 m.; 2e Jean Alavoine, en 15 h. 9 m.; 3e François Faber, en 15 h. 9 m. 20 s.; 4e Louis Trousselier, à une roue; 5e Garrigou, un quart de roue; 6e Vanhouwaert, à une roue; 7e Ernest Faber, en 16 h. 34 m.; 8e Christophe, à une longueur; 9e Bettini, à une longueur; 10e Maitron, en 16 h. 50 m.; 11e Deloffre, en 15 h. 52 m.; 12e Ménager, en 16 h. 36 m.; 13e Georges Fleury, en 16 h. 36 m.; 14e Gajoni, en 16 h. 37 m.

# La Conquête de l'Air

## LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE

### *Latham et de Lambert abandonnent leur projet*

Calais, 29 juillet. — Le vainqueur et le vaincu de la traversée de la Manche, Blériot et Latham, se sont trouvés hier par une bizarre coïncidence, sur le même bateau qui les transportait de Douvres à Calais. Tandis que l'un, très entouré, signant des cartes-postales dans la nuit, à la vague lueur de tisons, humait gaiement l'air vif de la mer, l'autre, enfermé dans une cabine, s'était dérobé aux yeux de tous.

Latham s'est à présent claquemuré; on ne peut plus le voir. Il déclare qu'il veut être seul et personne n'ose troubler sa douleur muette. Son appareil brisé, anéanti, repose maintenant sous un hangar des quais de Calais, surveillé par les ouvriers qui montent une triste garde. Une palette d'hélice, le moteur, la moitié du fuselage et la carcasse des ailes, voilà tout ce qui reste du monoplan merveilleux de forme et d'élégance.

Latham lui-même, abattu par le sort a disparu. Dans une voiture fermée, il a gagné Boulogne, d'où il a pris le train de Paris.

Levavasseur est resté à Calais, et la raison parle par sa bouche :

— Je ne voulais pas, a-t-il dit à un de nos confrères, que Latham prenne le départ. Je pressentais qu'il rencontrerait en route le mauvais temps et vous savez que les aéroplanes ne sont pas faits pour voler dans la pluie. Il paraît qu'un télégramme sans fil avait été passé par Douvres à Sangatte pour nous faire savoir quelques minutes avant l'envolée qu'il pleuvait sur la côte anglaise. Je n'en eus pas connaissance.

» Latham partit quand même, et, naturellement lorsque l'eau vint mouiller les commandes d'allumage, il dut se produire des effets que tous ceux qui s'occupent de moteurs connaissent bien; la carburation dut être mauvaise; il se peut même qu'un court-circuit se soit produit, occasionnant l'arrêt brusque du moteur.

— Et maintenant, qu'allez-vous faire?

— Quant à moi, je vais rentrer à Paris. Je viens de décider Latham de s'en rapporter au Conseil d'administration de notre société pour des tentatives futures. Je peux toutefois vous dire qu'il est très probable, sinon certain, que l'idée de traverser la Manche sera abandonnée pour le moment et que, peut-être, nous reviendrons beaucoup plus tard à Calais avec un appareil à deux places.

De Lambert, qui dans la matinée avait fait prévenir le commandant de l'*Escopette* qu'il ne sortirait ni aujourd'hui ni demain, renonce également pour le moment. Ses deux appareils Wright vont être démontés, emballés et expédiés à Reims pour sa semaine de Champagne.

### NECROLOGIE

— Mercredi, à Bergues, ont été célébrées les funérailles de Mme Verleye, née Van den Bavière, mère de M. l'abbé Georges Verleye, vicaire à Charly (Marne).

— Lundi est décédé à Arras, dans sa 75e année, Mère Sainte-Ozithe, supérieure de la Maison des Sœurs de Bonsecours.

— Les funérailles de M. Henri Trannin, directeur honoraire de l'Ecole supérieure de Lille, docteur ès-sciences, ont été célébrées, jeudi, en l'église St-Martin d'Esquerme, à Lille.

# CHRONIQUE LOCALE

## ROUBAIX

### *Aujourd'hui, vendredi 30 juillet :*

*Soleil : lever à 4 h. 31; coucher à 7 h. 40.*
*Lune : 1er quartier du 25; pleine le 1er août.*
*Aujourd'hui : Ste Juliette; demain : St Ignace de Loyola.*
*A 9 h., Hippodrome : distribution des prix des Ecoles primaires supérieures.*
*A 2 h., distribution des prix de l'Ecole St-François de Sales.*

### Le droit de sonner aux portes

C'est une aimable audition que donnent à Roubaix qui s'éveille, les voix aux diapasons variés à l'infini des divers marchands de la cité. Et le dormeur qui s'étire paresseusement, et cligne de l'œil aux premiers rayons du jour, admire leur courage en se laissant bercer un moment à leurs appels sonores. C'est d'ailleurs d'un pittoresque effet de voir s'entrecroiser les charrettes chargées des légumes fleurant encore la fraîcheur du jardin, les lourds camions où dégorgent les sacs de charbons, et les voitures à bras, plus modestes du marchand de bois cassé ou du vendeur de cerises et de fraises à trois sous la pinte.

Ce sont nos fournisseurs quotidiens, ils sont une partie du décor journalier où nous évoluons, ils mettent de l'entrain, de la vie dans le calme du matin. Le promeneur qui flâne en rêvant, l'employé qui court à son bureau, l'ouvrier qui se rend à son travail, aiment ces chansons des rues qui franchissent portes et fenêtres aiguillonnent les paresseux.

Mais voici la journée qui s'avance, les voix faiblissent et les voitures sont chargées encore. Que faire? Lassés de crier dans le désert et de colporter leurs clameurs et leurs denrées aux quatre coins de la ville, les ambulants s'arrêtent aux portes et sonnent. Ils s'acharnent après la clientèle et la harcèlent sans répit. Celle-ci que fâche le tintamarre des sonnettes, s'impatiente et réclame arguant d'ailleurs d'une condamnation infligée récemment à un carillonneur intempestif.

Sans prendre parti ni pour les uns ni pour les autres, nous croyons intéressant de mettre en regard de ce qui se passe chez nous la conduite tenue par les Belges. C'est très souvent à nos voisins, qu'il faut en revenir; car grâce à leur sens très pratique, ils savent éviter les dérangements inutiles.

A Bruxelles, un règlement communal interdit de sonner aux portes sans nécessité. Et ce mot doit être pris dans une acception toute spéciale, car pour le vendeur ce sera toujours une nécessité d'offrir sa marchandise et d'impatienter le client.

Marchands, passez dans la rue, criez à pleins poumons, sonnez de la trompette, mais ne sonnez pas aux portes, menez le charivari en plein air, mais ne le provoquez pas dans la maison, tel est le sens du règlement bruxellois. Chose admirable pour nous français, les règlements en Belgique sont faits pour être observés. Le représentant d'une maison de librairie en fit l'amère expérience. Comme il sonnait et entrait chez les habitants pour obtenir leur souscription à une publication littéraire, un agent survint qui lui dressa contravention. Un garçon brasseur sonnant de porte en porte et remettant, en guise d'échantillon, une bouteille de bière accompagnée d'une circulaire, fut condamné à 5 francs d'amende.

Dans l'intérêt du public et sans vouloir de mal aux marchands ambulants, nous souhaitons que des mesures similaires soient prises en France. C'est le but de cet article, qui nous l'espérons ne sera pas, comme certains coups de sonnette, du bruit pour rien.

### Une grande fête de gymnastique

La société de gymnastique l'*Abeille*, du Cercle-Patronage Saint-Eloi, organise pour le 15 août, une grande fête sportive et musicale, avec le concours de la *Jeanne d'Arc*, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de la *Française*, de l'Institut Populaire de l'Epeule, de la *Jeunesse Sportive* Notre-Dame de Lourdes de Tourcoing, et du *Cercle Athlétique* Saint-Eloi.

La fête se déroulera, à partir de cinq heures, dans le splendide décor du « Jardin Ma Tante », que tous les Roubaisiens connaissent, dans le verdoyant quartier du Pont-Rouge. La *Grande Fanfare* a gracieusement accepté l'invitation d'accompagner les différents exercices et de donner après la fête de gymnastique, un magnifique concert.

Voici les différents numéros de notre magnifique programme de gymnastique :

*Première partie.* — 1. Entrée des gymnastes. Salut au drapeau. — 2. Ensembles imposés au concours fédéral de Solesmes, accompagnés par la Grande-Fanfare. — 3. Boxe, par l'*Abeille* (directeur : M. Raphaël Vanmullen). — 4. Ensembles spéciaux à mains libres, par *La Française* (directeur : M. Urbain Vanmullen). — 5. Travail aux appareils. — 6. Ensembles spéciaux avec engins, par la *Jeanne d'Arc* (directeur : M. Georges Bettremieux). — 7. Pyramides, par l'*Abeille*. — 8. Lancement du poids et course de 1.500 mètres par le Cercle Athlétique Saint-Eloi et la Jeunesse Sportive Notre-Dame de Lourdes, de Tourcoing.

*Deuxième partie.* — 1. Ensembles imposés au IXe concours régional des provinces de Liége et du Limbourg, accompagnés par la Grande Fanfare. — 2. Sauts divers. — 3. Assouplissements militaires avec armes, par la *Jeanne d'Arc*. — 4. Valse des Rubans, par la *Française*. — 5. Lancement du disque et course de 2.000 mètres. — 6. Ensembles avec massues par l'*Abeille*. — 7. Ballet par la *Jeanne d'Arc*. — Grand concert par la Grande Fanfare.

Prix des places : Premières avec chaises, 1 fr. ; secondes avec bancs, 0 fr. 50; enfants et jeunes gens au-dessous de 15 ans, 0 fr. 25.

### Des Roubaisiens fêtent le 14 juillet en Pologne

On sait qu'un certain nombre de Roubaisiens, travaillant dans les usines françaises de Czenstochowa (Pologne), forment là-bas une colonie française. L'éloignement n'a pas amoindri leur amour du pays. Aussi saisissent-ils avec bonheur les occasions de se rapprocher, de se faire à certains jours une âme commune, de sentir leurs cœurs vibrer à l'unisson. Loin de la terre natale, des faits qui nous paraissent à nous monotones par leur répétition, prennent une signification plus grave et plus profonde.

L'Amicale Motte avait décidé de célébrer la fête nationale un dimanche, et M. César Payen, directeur-gérant des établissements, avait eu la pensée de fixer à cette date la distribution des prix aux enfants. Dans le quartier français, la vaste cour fut décorée aux couleurs nationales, un kiosque s'improvisa rapidement pour recevoir la société de musique de la « Czenstochowienne » et sous un ciel magnifique, résonna aux oreilles des émigrés la *Marseillaise*.

Avec une émotion difficilement maîtrisée, M. C. Payen prononça les paroles suivantes :

C'est un grand honneur pour moi en même temps qu'un doux plaisir que de présider la distribution des prix aux élèves de l'école française des établissements Motte, de Czenstochowa. Mes chers enfants, dans quelques moments Mme Morel, votre dévouée maîtresse, va vous lire le palmarès; vous allez obtenir la récompense si bien méritée de vos travaux de l'année scolaire. Puisse-t-elle vous servir d'encouragements et redoubler vos efforts afin que l'année prochaine soit pour vous l'occasion de lauriers plus nombreux encore.

Mesdames, messieurs, je suis doublement heureux de pouvoir profiter de cette occasion du 14 juillet pour réunir en un grand banquet de famille les membres de la colonie française.

Je souhaite de tout cœur que nous nous retrouvions longtemps ensemble et je termine en portant nos pensées vers nos dévoués patrons qui seront heureux d'apprendre cette fête.

Des élèves vinrent ensuite débiter de charmants monologues. Puis eut lieu la lecture du palmarès, qui se termina par la proclamation du premier prix de santé au plus petit écolier, et par une nouvelle exécution de la *Marseillaise*, que parents et élèves reprirent en chœur, faisant de ce coin de terre de Pologne, un coin de France.

A une heure eut lieu un banquet de 50 couverts, réunissant les membres de la colonie. Après un toast porté à la prospérité des établissements, l'on entendit les vieilles chansonnettes de terroir, et c'est avec une véritable émotion que tous les convives acclamèrent la France et la République.

Le reste de la journée fut rempli par des jeux variés, coupés par les morceaux d'un brillant orchestre. Le soir, un bal animé termina cette fête due à l'initiative de M. Payen et dont tous les participants emporteront un souvenir durable.

### LE VOL DE LA COUR MASUREL

#### Arrestation de l'inculpé

Après bien des recherches, les agents de sûreté Masse et Vanhuysse ont arrêté jeudi, vers une heure de l'après-midi, à l'extrémité de la rue de l'Epeule, l'auteur présumé des vols d'argent commis au préjudice de M. Malfait, rentier, Grande-Rue, cour Masurel, et de M. Cardon, cabaretier, quai de Cherbourg. C'est, nous l'avons dit, un ouvrier peintre, J. H..., âgé de 37 ans et demeurant rue du Progrès, à Croix. Cet individu a été écroué au dépôt du 3e arrondissement, à la disposition de M. Pagès, commissaire.

**MARIAGES.** — Jeudi à 10 heures 1/2, a été célébré en l'église Saint-Martin, le double mariage de Mlles Pauline Barat et Germaine Schmidt, belle-fille et fille de M. Ferdinand Schmidt, artiste-peintre, la première avec M. Louis Guérin, photograveur, à Lille, qui fut attaché autrefois à l'administration du « Journal de Roubaix »; la seconde avec M. Joseph Vanoye, d'Amiens.

Les témoins étaient pour Mlle Barat, M. Edouard Ledun, industriel à Lille, et Mlle Jeanne Guérin, de Bordeaux; pour Mlle Schmidt, M. Edouard Lebrun et Mlle Pauline Barat; pour M. Guérin : MM. Joseph Vanoye et Charles Lussiez, représentant des mines d'Aniche; pour M. Vanoye : MM. Charles Lussiez et Louis Guérin.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Rose, vicaire de la paroisse.

Les orgues étaient tenues par M. Eugène Delporte, l'un des organistes de la paroisse.

— A la même heure, a été célébré, en l'église Saint-Sépulcre, le mariage de M. Maurice Selosse, fils de M. Théophile Selosse, négociant en laines, et de Mme Selosse-Catoire, avec Mlle Germaine Vérin, fille de feu M. Ernest Vérin, fabricant, et de Mme Vérin-Barbieux.

Les témoins étaient pour le marié : MM. Praxille Selosse, courtier-juré et Edmond Selosse, peintre-décorateur, ses oncles; pour la mariée : MM. Léon Lerouge, juge de paix, à Bourbourg et Robert Benoist, amis de la famille.

Au cours de la cérémonie M. Bacquart, professeur au Conservatoire, a interprété les morceaux suivants : « Chant de Walther » de Wagner; « Andante » de Boellman et « Feuille d'Album » d'E. Grieg.

Les orgues étaient tenues par M. Vaillant, qui a exécuté les morceaux suivants : Chœur des Pèlerins de Tamhaüser, Wagner; Fiat Lux, de Th. Dubois; Antienne dans le mode Phrygien ecclésiastique; Toccata, de Gigout, et la Marche Solennelle de A. Mailly.

**LES MARIAGES DE LA FÊTE DES FABRICANTS.** — Trente et un mariages sont inscrits pour le samedi et cinquante pour le lundi de la

# DERNIÈRE HEURE

*(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)*

## L'ÉMEUTE EN ESPAGNE

### LA JOURNÉE DU 29
### Nouveaux troubles graves

Cerbère 29 juillet. — On reçoit ici les nouvelles suivantes :

A Granollers, deux couvents furent incendiés. A Caza de la Selva, les gardes-civiles furent désarmés par la population, et faits prisonniers pour être enfermés dans leur caserne.

Une nouvelle levée de réservistes des classes 1906, 1907 et 1908 a eu lieu, mais aucun réserviste ne s'est présenté dans les casernes.

#### UN TRAIN PEUT ARRIVER A CERBÈRE

Cerbère, 29 juillet. — Le train venant de Gérone est arrivé ce soir, à six heures à Cerbère. Demain les communications entre Porbou et Barcelone seront rétablies.

#### LES DEUX REINES

Hendaye, 29 juillet. — On mande de Saint-Sébastien 29 juillet :

« La Reine Victoria et la Reine Marie-Christine sont allées aujourd'hui à Bayonne en automobile pour faire, dit-on, leur visite de départ pour Madrid, mais ce départ reste subordonné aux événements et leurs préparatifs sont faits en toute éventualité. On n'a ici aucune nouvelle de Barcelone ».

#### DECLARATIONS DE M. MAURA

Madrid, 29 juillet. — En sortant du Conseil, M. Maura a déclaré qu'il avait reçu de meilleures nouvelles de Barcelone, dont la situation s'est quelque peu améliorée. Les renforts de troupes qui y ont été envoyés permettront au capitaine-général de réprimer les désordres.

## Les Espagnols à Melilla

### LE COMBAT DU 27 JUILLET
### Terrible mêlée. Comment sont morts plusieurs officiers supérieurs

Melilla, 29 juillet. — Cinq bataillons ont pris part au combat d'avant-hier. Ils étaient réunis sous le commandement du général Pintos. Celui-ci s'était assis momentanément sur une pierre, quand il tomba frappé à la tête par une balle. Les lieutenants-colonels des bataillons de chasseurs des Arapiles et de Lasnavas continuèrent à aller de l'avant à la tête de leurs troupes; ils furent frappés aussi, de même que plusieurs autres officiers des mêmes bataillons.

Pendant qu'on recueillait les blessés sur le champ de bataille, deux paysans ont été blessés, parmi ceux qui se sont offerts volontairement pour le service des ambulances. Le combat a pris fin un peu après huit heures.

Un soldat du bataillon de Lasnavas a bravement arraché des mains des Maures, deux mules chargées de munitions. Un navire vient d'arriver avec du matériel d'artillerie de renfort.

#### L'AUDACE DES MAROCAINS
#### UN DESASTRE ESPAGNOL

Oran, 29 juillet. — D'après une correspondance de Melilla, venue ici, dans le combat du 23 juillet, qui fut très meurtrier pour les Espagnols, les Riffains auraient été au nombre de trente mille et se seraient avancés jusqu'aux limites mêmes de Melilla. Trois compagnies entières de fantassins espagnols auraient disparu. Les hôpitaux de la côte regorgent de blessés.

#### ENVOI DE RENFORTS

Gibraltar, 29 juillet, onze heures 30 matin. — Six bataillons de chasseurs d'Algésiras et des localités environnantes s'embarquent à bord des Transatlantiques qui partiront cet après-midi pour Melilla. Les soldats semblent avoir un moral excellent.

#### LA PROTECTION DE NOS NATIONAUX

Paris, 29 juillet. — Le gouvernement français a décidé d'affréter un bâtiment de la Compagnie Transatlantique et de l'envoyer croiser devant Melilla, afin qu'il puisse, le cas échéant, recueillir nos nationaux.

## Le Voyage des Souverains Russes

Brunsbuttel, 29 juillet. — Ce soir à six heures, le yacht impérial russe « Standard » est arrivé à Brunsbuttel, point terminus du canal Kaiserwilkem.

Le navire est resté jusqu'à sept heures 10 dans l'écluse, avant de continuer sa route vers la mer du Nord. Comme à Holtenau, les souverains russes ont été reçus avec les honneurs militaires. La princesse Henri de Prusse et le grand duc et la grande duchesse de Hesse, sont descendus à terre pour regagner Hemmelmark.

#### Meetings de protestation à Paris

Paris, 29 juillet. — Ce soir deux meetings ont été tenus par les socialistes révolutionnaires, à l'Alcazar d'Italie et au Tivoli-Vaux-Hall pour protester contre la venue du Tsar dans les eaux françaises.

Dans le premier de ces meetings, le citoyen Hervé a pris la parole et a déclaré :

« Si le Tsar vient en France, je ne dirai pas que c'est grâce à M. Briand, je serai plus sévère, c'est la honte du prolétariat qui s'est avachi, amolli et qui est maintenant incapable d'une action révolutionnaire, « Mea culpa, mea culpa! »

Puis, il a fait un parallèle entre le prolétariat français et le prolétariat espagnol, donnant en exemple le second au premier.

Un ordre du jour a été voté protestant contre le voyage du Tsar en France, et envoyant les sympathies du prolétariat français aux victimes du tsarisme. On s'est séparé au chant de l'« Internationale ».

Les deux meetings avaient été annoncés par des affiches rédigées en termes les plus violents.

## La Conquête de l'Air

### L'AEROPLANE DE BLERIOT

Londres, 29 juillet. — On sait que sur l'offre de Blériot, M. Cambon avait accepté d'exposer, au profit d'œuvres françaises de Londres, l'aéroplane, dans le grand salon de l'ambassade de France, mais après le départ de l'aviateur, lorsqu'on étudia le projet, on reconnut que les dimensions du salon ne se prêtaient pas à une exposition de ce genre. M. Cambon vient, en conséquence, d'informer Blériot qu'à son grand regret il était obligé de renoncer à exposer l'aéroplane.

#### Les essais de Godard

Juvisy, 29 juillet. — Ce soir, à six heures 45, à Port-Aviation, M. Godard est sorti sur son aéroplane et en présence du capitaine Ferber et de plusieurs autres personnes, a fait trois tours de piste, à 50 mètres de hauteur.

## Les tremblements de terre

### Nouvelles secousses à Messine

Messine, 29 juillet. — Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties la nuit dernière. La population est alarmée.

#### VIOLENT OURAGAN A MARSEILLE

Marseille, 29 juillet. — Un violent ouragan vient de se déchaîner sur notre ville.

Par suite de la violence du vent, de nombreux immeubles ont été endommagés; les fils télégraphiques ont été renversés.

La mer est démontée et les navires ne peuvent entrer dans le port.

#### LE CHOLERA EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 29 juillet. — Depuis hier, on a enregistré 41 nouveaux cas de choléra, 17 décès. Le nombre total des malades est de 662.

#### MEDECINS FRANÇAIS A LONDRES

Londres, 29 juillet. — Un groupe d'une quarantaine de médecins français a visité aujourd'hui l'hôpital Saint-Thomas, afin d'étudier les procédés médicaux et chirurgicaux.

## Les journaux de Paris de vendredi matin

Paris, vendredi, 30 juillet.

### LA GUERRE DU MAROC

De l'*Eclair* :

« C'est l'Islam et la Croix qui se heurtent face à face sur les côtes farouches d'Afrique. Ce sont deux idées, deux principes inconciliables. Quant une nation européenne recule, les autres sont également visées dans ce conflit. Nous sommes tous obligés de nous prononcer et d'agir dans l'intérêt de la communauté ».

Du *Paris-Journal* :

« Dépossédée du Riff, après la perte déjà bien humiliante de Cuba et des Philippines, l'Espagne donnerait à tous l'impression d'un état déchu, sans ressort vital et sans dignité; c'est pourquoi le gouvernement de M. Maura et le roi Alphonse XIII ne céderont sous aucun prétexte aux sommations des émeutiers. Ils iront jusqu'au bout des efforts que nécessite la campagne du Riff, dussent-ils y perdre, l'un sa couronne, l'autre le pouvoir ».

Du *Radical* :

« Nous sommes assurés que le courage, bien connu, des troupes espagnoles, renforcé des contingents qui sont expédiés en ce moment même de la péninsule viendra à bout de l'assaut furieux des Riffains. Il le faut pour l'Espagne; il le faut pour l'Europe, qui s'exposerait, si jamais une défaite survenait, à être bafouée par les pillards marocains. L'Espagne a deux ennemis à vaincre : l'anarchie et les bandes marocaines. Souhaitons-lui de réussir rapidement. »

Du *Soleil* :

« L'Europe a fourni elle-même aux Africains et aux asiatiques, les moyens de se défendre et ils en usent. Nous craignons que pour les nations européennes, l'ère des difficultés militaires ne succède à celles des faciles conquêtes. Ce n'est pas pour la France seulement que se continuera la série des humiliations et des désastres ».

De *La Lanterne* :

« Le peuple espagnol marche aujourd'hui vers son affranchissement certain, car il s'attaque à ceux qui sont ses plus dangereux ennemis. Dans la Catalogne, des couvents sont incendiés; c'est un signe que les hommes épris de liberté ont compris que pour voir triompher leurs principes, ils devaient tout à la fois détruire ces deux puissances toujours réunies; la royauté et l'église. C'est une œuvre depuis longtemps entreprise chez nos voisins; nous ne pouvons souhaiter qu'elle soit enfin réalisée ».

## Nouvelles Régionales

**L'ASSASSINAT d'un GENDARME A BROUCKERQUE.** — On vient de retrouver la trace d'Elie Hoedts, soupçonné d'avoir assassiné le gendarme Wepierre. A la suite du crime, Hoedts était retourné à Abbeville-Saint-Lucien (Oise), chez M. Wouters, où il travaillait précédemment, il vendit son petit mobilier et fila. Les gendarmes de Froissy arrivèrent trop tard pour le cueillir. On poursuit les recherches.

**LA DISTRIBUTION DES PRIX DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE LILLE** a eu lieu, jeudi soir, dans la salle des spectacles. M. Ratez, directeur, a pris la parole, puis eut lieu, aussitôt après, la distribution des prix, attribués comme suit :

Mlle Weycaert, 1er prix de solfège; MM. Roussel Paul, 2e prix d'harmonie, 2e prix de contre-point; Fontaine, 1er accessit de chant; Mlle Lambert, 2e prix de chant, 2e prix d'opéra-comique, 2e prix d'opéra; MM. Juste, 1er prix de contrebasse; Ruyssens, 1er prix de violoncelle; Mlle Hubert, 1er accessit de piano; MM. Marchand, 2e prix de flûte; Clouet, 1er accessit de flûte.

**ECOLE BAGGIO DE LILLE.** — A la suite des examens de sortie, ont été reçus :

An diplôme d'électriciens : Lenfant Henri, Cocz Etienne, Ceyler Marcel, Wagnard Arthur, Royez Jules, Hansens Isidore et Coesnon Gustave.

Au certificat d'études pratiques industrielles : Defossé, Vanackère, Wasse, Ott, Janssens, Laurent, Bolin, Deleval, Philippart, Longré, Royaux, Charlet, Richez, Castille, Paux, Bonnet, Dumortier, Légnelot, Ricovéri, Calame.

**LE MONUMENT DE M. LEGRELLE A ARRAS.** — On a découvert les auteurs de la dégradation commise à la statue de M. Legrelle. Ce serait les sieurs Edouard Coquidet, 30 ans, mineur, rue des Processions; Jules Doisy, mineur, rue des Trois-Visages, et Henri Lotte, mineur, rue Méaulens.

**UN ENFANT ÉBOUILLANTÉ A FOURMIES.** — La petite fillette des époux Decaze, demeurant à Trieux-de-Villers, est tombée dans un récipient d'eau bouillante et a été grièvement brûlée au bas-ventre et à la cuisse. Son état est grave.

**UN GRAVE ACCIDENT A CHÉRISY.** — Un jeune homme, Fernand Lucas, 18 ans, s'était couché en état d'ébriété. Ses parents arrivèrent assez tôt pour lui porter secours, car il était à demi-asphyxié au milieu de son lit en flamme.

UN SUICIDE A DUNKERQUE. — Jeudi, à cinq heures du matin, on a retiré du bassin du Commerce, le cadavre d'un nommé Alexandre Venney, 48 ans, disparu depuis samedi de son domicile, quai de la Citadelle. On croit à un suicide.

UN ACCIDENT D'USINE A LILLE. — Un filtier, Adolphe Pradier, 33 ans, cité St-Maurice, travaillant chez M. Crespel, rue des Jardins, a eu le médius droit broyé dans son métier. L'amputation sera nécessaire.

L'EXPLOIT DE BLÉRIOT A CAMBRAI. — L'Union professionnelle des journalistes de Cambrai et de l'arrondissement, vient de prendre l'initiative d'une souscription populaire, dont le montant servira à perpétuer le souvenir de l'événement mémorable dont fut le héros, le 25 juillet dernier, un enfant de Cambrai, M. Blériot.

**UNE FEMME NOYÉE A MERVILLE.** — On a retiré de la Bourre, à Merville, le cadavre de Mme Gustave Deremet, née Elise Amiaux, 51 ans, mère de quatre enfants. On croit que cette femme sera tombée à l'eau.

**ARRESTATION D'ÉCUMEURS DE GARE A AMIENS.** — La brigade mobile de Lille a arrêté, jeudi, à Amiens, deux marchands ambulants, Georges Poulain et Auguste Theillier, qui dérobaient quotidiennement des marchandises dans les gares environnantes. Une perquisition opérée au domicile de ces individus a été fructueuse. On recherche les complices.

**UN VIOLENT INCENDIE A BERSÉE.** — Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers minuit, un violent incendie s'est déclaré dans un immeuble occupé par M. Grison, situé Grand'Route. Le corps du logis et les étables ont été détruits rapidement. Les dégâts sont importants. Une enquête est ouverte.

**ARRESTATION DE DEUX ROMANICHELS A ANZIN.** — Deux romanichels ont été arrêtés et mis au violon, à Anzin. Ces deux larrons pénétraient dans les estaminets d'Anzin et demandaient à changer des billets de banque. Pendant que l'on comptait leur monnaie, ils subtilisaient quelques pièces et réclamaient leur compte.

**UN INCENDIE A FONTAINE-LES-CROISILLES.** — Un incendie a détruit complètement l'habitation des époux Jules Podvin. Grâce à l'aide de quelques voisins, on a pu sauver un peu de mobilier.

**UN VOL A FOURMIES.** — Pendant la nuit du 24 au 25 juillet, des voleurs se sont introduits dans la gare de la petite vitesse, ont éventré une balle et dérobé deux pièces d'étoffe, d'une valeur de 400 francs. Ces marchandises étaient destinées à des commerçants de Roubaix. Une enquête a été ouverte.

## LES GREVES

### Les tisseurs de laine du Cambrésis feront-ils grève?

Un certain mouvement se manifeste, en ce moment, parmi les tisseurs à la main du Cambrésis, et l'on annonce qu'ils seraient décidés à se mettre en grève, dès lundi prochain. Cette détermination serait motivée, paraît-il, par l'inobservation du contrat librement consenti par les patrons. A Caudry, à l'apprêt Dézécache, une grève vient d'éclater, à l'usine Dézécache, rue Camille Demoulin. Jeudi matin, un ouvrier de l'usine, nommé Bourdon, au cours d'une discussion avec un contremaître vint à le menacer. Le contremaître fit son rapport au patron qui congédia l'ouvrier fautif.

Les autres ouvriers jugeant que les paroles prononcées par leur camarade dans un moment de vivacité n'impliquaient pas la sanction prise contre lui, envoyèrent une délégation à M. Dezecache pour demander sa réintégration. Ce dernier ne voulut pas revenir sur sa décision. La délégation se retira alors et à la rentrée de deux heures, aucun ouvrier apprêteur ou teinturier ne reprit le travail.

Les grévistes sont au nombre de 60. Ils ont décidé de ne reprendre le travail que si Bourdon rentre à l'usine.

## Nouvelles Sportives

### LES COURSES DU VELODROME D'ARRAS

Arras, 29 juillet. — (Par dépêche.) — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu au Vélodrome d'Arras :

**Course pédestre** (handicap, 150 mètres) : 1er, Stanislas Vasseur, 32 sec.; 2e, Cogneraux; 3e, Moullet.

**Grand Prix d'Arras** (amateurs, 1.000 mètres) : Première manche : Schilles; deuxième manche : Doutremepuich. Finale : Schilles, en 1 min. 58 sec. 3/5.

**Grand Prix d'Arras** (professionnels, 1.000 mètres) : Première série : 1er, Méniger; — Deuxième série : 1er, Legrand, de Lille; — Troisième série : 1er, Major Taylor. — Finale : 1er, Major Taylor, suivi à une longueur, par Méniger et Legrand. Temps, 1 min. 27 sec.

**Course de primes** (5.000 mètres) : 1re prime, Michaux, de Limoges; 2e, Carpentier, de Lille; 3e, Marcelli, de Roubaix; 4e, Charlot, d'Oran. — Finale : 1er, Madère; 2e, Marcelli; 3e, Charlot; 4e, Appehans.

**Course régionale** (2.000 mètres) : 1er, Méniger, en 4 min. 14 sec.; 2e, Marcelli; 3e, Legrand; 4e, Carpentier.

**Course pédestre** (1.000 mètres, handicap) : 1er, Hannard, en 2 min. 23 sec.; 2e, Gagnereau; 3e, Delporte; 4e, Labbé.

#### YACHTS

##### LA COUPE DE BELGIQUE

Anvers, 29 juillet. — (Par dépêche.) — La Coupe de Belgique, pour yachts de six mètres, a été gagnée par le yacht « Chauchote II », appartenant à M. Nézan de Lamarlatie.

#### HIPPISME

##### LE CONCOURS HIPPIQUE DE BOULOGNE-SUR-MER

Boulogne, 29 juillet. — (Par dépêche. — La réunion de jeudi a été favorisée par le beau temps. Ce matin, à huit heures, il a été procédé aux examens de dressage et de menage. A une heure, a eu lieu la présentation des chevaux attelés en paires pour l'attribution des primes d'appareillement (2e et 1re classes). A trois heures a eu lieu l'épreuve du Prix des Dames, qui a réuni quarante-cinq partants. Il y a une chute, heureusement sans gravité.

### BULLETIN METEOROLOGIQUE

ROUBAIX, jeudi, 29 juillet 1909.
2 heures matin, 19° au-dessus de zéro, 768, variable.
10 heures soir, 18° au-dessus de zéro, 768, variable.
Vendredi, 30 juillet 1909.
Minuit, 19° au-dessus de zéro, 768, variable.
2 heures matin, 15° au-dessus de zéro, 761, variable.